

Video files: DRC_Ndoluvwualu_Nadia_Daniel_French_2023_June_11_P1000001. MOV;
DANVERSION_DRC_Ndoluvwualu_Nadia_Daniel_French_2023_June_11_P1000001.mp4

Speaker 1 [00:00:18] Le moteur tourne. [Inaudible] vois dans le cadre là bas. On va faire un clap. Pas même la main à la main pour voir. Oui, c'est bien.

Bambi [00:00:35] Ok, papa on va commencer. Pour introduction, est ce que vous pouvez dire que vous êtes d'accord d'être filmé.

Daniel Ndoluvwualu [00:00:47] Je suis là pour ça, je suis devant vous pour ça.

Bambi [00:00:50] Donc je suis là, pour.

Daniel Ndoluvwualu [00:00:52] Pour être filmé.

Bambi [00:00:54] Regardez toujours la caméra.

Daniel Ndoluvwualu [00:00:57] C'est un exercice un peu.... Mais ça va, ça va aller.

Bambi [00:01:02] Maintenant, est ce que vous pouvez dire qui êtes vous et où est ce que vous habitez, donc le quartier, la ville, etc. Et le pays?

Daniel Ndoluvwualu [00:01:14] Le pays, la RDC?

Bambi [00:01:16] Oui, parce que pas tous les visiteurs sont de la RDC, donc il faut bien qu'ils comprennent d'où vous êtes.

Daniel Ndoluvwualu [00:01:25] Voilà, je suis dans la parcelle, sur la parcelle [inaudible] la même deuxième rue, donc quartier [inaudible]. C'est dans la commune de Seine et Marne. Ville de Kinshasa. La République, La République RDC donc.

Bambi [00:01:52] Est ce que vous pouvez nous dire comment vous vous appelez?

Daniel Ndoluvwualu [00:01:57] Oui, je m'appelle, je m'appelle Ndoluvwualu, Daniel, Ndoluvwualu, Nadia.

Bambi [00:02:05] Et vous êtes né quand et où?

Daniel Ndoluvwualu [00:02:08] J'étais né à [city] Non. 39 le 9 octobre. 39.

Bambi [00:02:21] Et votre village natal se trouve où?

Daniel Ndoluvwualu [00:02:24] C'est là où j'étais né. À [ville].

Bambi [00:02:27] Donc il faut ajouter parce que les visiteurs ne connaissent pas le Congo. Donc ça se trouve dans quelle province?

Daniel Ndoluvwualu [00:02:36] Ah bon ça se trouve dans la province de Bas Congo, mais Congo Central actuellement. Et Bas-Congo à l'époque. Donc dans la province de [name], à ce moment là.

Bambi [00:02:50] Est ce que vous avez grandi à Léopoldville ou au village?

Daniel Ndoluvwualu [00:02:56] Oh les deux hein, j'avais grandi à Kinshasa et puis je suis rentré là où se trouvait mon père à la mort de ma mère donc, je suis rentré là bas. Et puis je suis revenu encore à Kinshasa.

Bambi [00:03:10] Et est ce que vous pouvez raconter un peu l'histoire de vos parents.

Daniel Ndoluvwualu [00:03:15] L'histoire de mes parents? Bon, la maman tout d'abord m'avais quitté à l'âge que moi j'ignore. Donc, ma maman je la connais pas, même sa figure je connais pas. Moi mon père fut policier à [ville]. Donc ici on dit Duga, secteur [name] et quelqu'un de ma dit.

Bambi [00:03:42] Et est ce que vous aviez des frères et des sœurs?

Daniel Ndoluvwualu [00:03:45] Bon par mon père, j'ai un demi frère et ma mère, j'avais aussi une grande sœur, mais qui n'est plus maintenant.

Bambi [00:03:56] Alors, vous êtes né au village. Est ce que vous avez commencé à aller à l'école au village, comment ça se fait que [inaudible]?

Daniel Ndoluvwualu [00:04:05] Non. A la mort de ma mère, ma tante, m'avait amené [inaudible] mon oncle, donc quitte la famille de ma mère quoi, m'avait amené à Kinshasa. J'avais grandi dans la commune de Kinshasa tout d'abord, après seize ans actuellement, nous voilà.

Bambi [00:04:26] Et c'est là que vous avez commencé l'école, est ce que vous pouvez nous raconter...

Daniel Ndoluvwualu [00:04:29] Non, pour l'école, j'avais rebroussé la route vers, donc je suis rentré chez mon père. C'est là où j'avais commencé à aller à l'école.

Bambi [00:04:41] Et vous aviez été là.

Daniel Ndoluvwualu [00:04:44] Mais un [inaudible] écrire la date. Vous êtes venu ici, vous pouvez déjà atteindre la date. [inaudible] Que moi même j'ai, bon ça va, peut-être, j'ai 84 ans.

Bambi [00:04:59] Non mais à quel âge est ce que vous avez commencé à l'école? Vos études?

Daniel Ndoluvwualu [00:05:05] Bon, à l'école primaire, si je me trompe pas, j'avais peut être pour moi même, dans ma tête, ce n'est pas à moi à faire ces calculs. On m'avait amené à l'école et puis je me trouvais à l'école. La date exacte je la connais pas, peut être, j'avais environ 6 à 7 ans.

Bambi [00:05:26] Et vous avez terminé l'école, à quel âge.

Daniel Ndoluvwualu [00:05:29] Je vous l'ai déjà dit ici que, j'avais pas l'enjeu des études. Moi j'avais arrêté en cinquième année primaire à l'époque coloniale.

Bambi [00:05:41] Et ensuite, qu'est ce que vous avez fait? Vous avez commencé à travailler?

Daniel Ndoluvwualu [00:05:46] Bon après j'étais, j'avais, on m'avait amené dans un atelier de couture chez mon beau frère. C'est là où j'apprenais la couture homme. Ah ça, vraiment, c'est un piège. Ça va.

Bambi [00:06:15] Donc vous avez appris la couture et ensuite vous vous êtes installée?

Daniel Ndoluvwualu [00:06:21] Oui, je viens de Ginza.

Bambi [00:06:25] Donc vous dire quelque chose sur votre...

Daniel Ndoluvwualu [00:06:29] Le balcon de, sur le balcon de. Ah ben ça. Comme tout Congolais en tout cas. Bon, j'avais commencé à travailler et puis, comme chez nous ici, il n'y a pas assez de suivi pour ce genre de métiers, je me débrouillais comme je pouvais me débrouiller. A la fin, j'avais changé parce que la couture homme n'était pas facile pour les hommes de se procurer des vestes à chaque fois. Alors j'avais préféré faire la couture dames. Et c'est ça que je faisais durant toute ma vie, jusqu'à ce jour.

Bambi [00:07:19] Et vous étiez donc indépendant?

Daniel Ndoluvwualu [00:07:21] J'étais indépendant oui.

Speaker 1 [00:07:25] [inaudible] Essayer d'arranger le problème du regard.

Daniel Ndoluvwualu [00:07:29] Bon alors dans ce cas, je [inaudible] vais regarder la dame, la professeure, je vais regarder tout cours pareil.

Speaker 1 [00:07:37] Elle va se mettre à côté de l'appareil.

Daniel Ndoluvwualu [00:07:39] Ah bah. Ah, ça c'est pour m'aider! Merci beaucoup en tout cas. C'est bien. Maintenant, je regarde le B. Okay, voilà.

Bambi [00:07:52] Donc, vous avez travaillé comme couturier de [inaudible].

Daniel Ndoluvwualu [00:07:57] Au compte personnel.

Bambi [00:07:59] Et alors, vous vous êtes marié? Vous avez eu des enfants?

Daniel Ndoluvwualu [00:08:02] Oui.

Bambi [00:08:04] Vous pouvez nous en dire quelque chose?

Daniel Ndoluvwualu [00:08:08] Ma femme est là, j'ai eu cet enfant avec elle. Il y a aussi des petites fils qui commencent à entrer dans la danse. Donc on est là.

Bambi [00:08:22] Alors, est ce que vous pouvez nous raconter un peu mon expérience pendant l'époque coloniale? Comment est ce que vous avez vécu cela?

Daniel Ndoluvwualu [00:08:32] Bon, l'époque colonial comme j'avais commencé à vivre cette vie à partir de l'école, parce que là, à l'internat, il y avait de prêtres. Tout ce qu'il fallait pour nous apprendre à lire et à écrire. Comme je vous l'ai dit ici, j'avais pas vraiment

beaucoup traîné à l'école. Cinq ans après, j'étais hors de l'école. Donc je ne sais pas comment je peux vous aider encore.

Bambi [00:09:18] Et les relations avec les Blancs à l'époque, c'était comment?

Daniel Ndoluvwualu [00:09:23] Pour la première fois, je crois, c'était à l'internat avec le prêtre et nous avions un directeur, Edouard Druvel, un Belge. Je ne sais pas s'il est encore en vie. Bon, et un curé aussi. Joseph [name] qui fut allemand. Mais c'est lui qui était le curé de notre mission catholique [name]. Bon et la relation avec le Blanc, je crois que c'est à partir de là, parce qu'ici je ne travaille qu'avec les Congolais, le maître qui m'apprenait le métier était mon beau frère. J'ai travaillé avec des congolais et tout cours. Le blanc, non.

Bambi [00:10:15] Donc vous étiez toujours dans la cité indigène comme on l'appelait à l'époque?

Daniel Ndoluvwualu [00:10:19] Justement. Bon, à la Cité on disait qu'on vivait avec les Congolais, tout ce qu'on faisait c'était avec des Congolais. Les Blancs avaient leur commune [Kalina] à l'époque, c'est là où ils habitaient. Ceux qui travaillent avec les Blancs allaient là bas. Mais moi qui n'avais pas de relation avec le blanc, non.

Bambi [00:10:47] Et est ce que vous pouvez nous raconter ce qui s'est passé le 4 juin? 1959.

Daniel Ndoluvwualu [00:10:55] Si, si.

Bambi [00:10:57] 4 janvier.

Daniel Ndoluvwualu [00:10:58] 4 janvier. 4 janvier. C'était un dimanche. Je me souviens avoir.

Bambi [00:11:03] Est-ce que vous pouvez répéter la date entière [inaudible] donc la date, le 4 janvier 1959.

Daniel Ndoluvwualu [00:11:13] C'est ça? [inaudible] Je peux le dire, c'est pas payant. C'était le 4 janvier 1959. Je vous l'ai déjà dit ici. Et comme on bavardait là bas. C'est à cette date là que j'allais atteindre, pas à cette date mais bien avant cette date, je devrais attendre encore le 9 octobre pour atteindre ma 20^e année. Donc, le 4 janvier, moi, j'étais à Kinshasa sur rue [bon, ça, mollo], numéro 11, c'est là où j'habitais, où habitait aussi ma grande sœur et son mari, mon beau frère dont, qui fut mon maître. Là où j'apprenais la couture homme. Le jour en question, le dimanche, pour la première fois que moi j'avais entendu ce mot là. [word] Bon vers 15 h, si je ne me trompe pas, j'avais constaté que dans notre lit, il y avait des gens qui couraient partout. Mais comment ses gens là courent vite, vite comme ça? Et les gens entre nous passaient comme ça en cascade, indépendant, indépendant. Moi, je suis allé demander à mon beau frère, à mon beau frère c'est quoi indépendant? Mon beau frère me disait, cela veut dire l'indépendance. Oh! Indépendance pour faire quoi! Amen. Amène l'indépendance, le blanc doit quitter le pays et nous même nous allons ah bon. En tout cas, moi j'avais tiqué malgré, j'étais encore jeune, mais [je crois bien que] le blanc doit partir pour que nous restions ici entre nous. Est ce que ça va marcher? Ça, c'était ma question. J'ai demandé à mon frère, même comme ça, le blanc chez eux ils sont aussi comme ça? C'est entre eux qu'ils se dirigent. Ah bon! Alors vraiment, je me suis étonné. Et cette image, quoi? Qu'est ce que j'avais eu comme

stupeur qu'on dit? C'est comme ça? Alors on est resté là bas. Et là, vers 15 h 16 h, nous avons commencé à entendre des coups de balles. Alors moi, par ma curiosité, j'avais quitté l'immeuble pour aller voir [le feu. La presse, Dieu] à l'époque. Qu'est ce qui se passe? Là on n'a pas encore commencé à piller. Mais j'avais vu un garçon qui portait un polo rouge, polo rouge, pantalon khaki avec des babouches qu'on appelait à l'époque communément, [en souvenir,] parce que [là même que je venais de m'attaquer,] qui nous chaussait ici. [Donc finalement,] ce garçon avait eu le projectile au cou. Alors on lui avait transporté par, mais la bicyclette. On lui avait conduit chez [Diome Megastore] qui fit un corps médical à l'époque. Alors on l'amenait le blessé chez lui, sur l'avenue Gambela, j'ignore sa rue, juste au coin de l'avenue Gabela. Comme la nuit était arrivée, on était obligé d'aller parce que le beau frère aussi était un peu coriace. Pas de sorte ici. Lui ne voulait pas que les enfants aillent piller ou voler. Alors on est obligé de rester dans la parcelle jusqu'à l'élu où les affaires avaient commencé. Et aller encore, donc plus grave. Je peux m'arrêter là s'il y a une autre question. [inaudible] Pardon,.

Bambi [00:15:24] Vous pouvez continuer nous dire la suite.

Speaker 1 [00:15:27] Vous étiez sorti ou vous êtes resté, qu'est ce que vous avez fait le lundi.

Daniel Ndoluvwualu [00:15:31] Jusqu'à lundi. Bon, le lundi comme les gens devraient aller au travail mais tout le monde était déjà figé. Il ne peut pas aller au travail parce que les gens réclamaient l'indépendance tout de suite, immédiat. Bon, c'est là où on avait commencé le désordre. L'Etat et le peuple congolais. Chaque nuit, il y a des armes qui crépitaient. Il y a des arrestations. Je crois, un mois après, moi aussi, j'ai été victime. On m'avait arrêté parce que là, les Belges avaient une décision de reléguer tout, tout, tout ce qu'ils considéraient comme des brigands dans leur village natal. Moi, si c'était une malchance, je ne sais pas, mais j'avais tomber dans ce piège. On m'avait déjà arrêté et je suis allé chez mon père qui fut policier au village. Donc là, je m'arrête un peu là.

Bambi [00:16:40] Comment ça se fait qu'ils vous ont pas arrêté?

Daniel Ndoluvwualu [00:16:44] Mais, s'il y avait un ancien Belge, on allait lui demander pourquoi est ce qu'on a arrêté? Donc pour se débarrasser de quoi, donc vraiment les jeunes gens, on arrêtaient ceux qui n'avaient pas de parents ici et ceux qui faisaient mieux, qui ne travaillent pas. Alors on les reléguait dans leur village où se trouvaient leurs parents. Il y avait ceux aussi qui avaient des parents ici, mais qui tombaient dans ce piège. On ne contrôlait pas légitimement comme aujourd'hui, je ne sais pas si, pas comme en Europe, ils sont là, maler tout le monde pour aller au village, pour laisser le [mec] tranquille ici.

Bambi [00:17:29] Et donc vous étiez obligés de retourner au village?

Daniel Ndoluvwualu [00:17:33] Moi Bien on est obligés parce que c'est, on a là bas [une base militaire], hein? On était accompagné de des soldats, on part vous déposez d'abord dans votre territoire et le territoire vous embarque jusqu'à votre secteur. Eh bien, c'est moi qui habitait le secteur. Je suis resté là bas. Et ceux qui étaient d'un autre village, on les envoyait dans les villages. C'est comme ça que ça se passait ici.

Bambi [00:18:06] Et vous êtes restés là bas pour combien de temps?

Daniel Ndoluvwualu [00:18:10] Bon. C'était pas vraiment tellement longtemps. Et je suis revenu ici.

Bambi [00:18:19] Et en ce moment, est ce que vous vous étiez déjà marié?

Daniel Ndoluvwualu [00:18:22] Non, non. Bien vous voyez que, je vous ai déjà dit que, en 4 janvier, à l'île de demander à Yaga,] 16 si je ne me trompe pas, hein? Dix-huit mois, peut-être? Le 4 janvier 59, rue [Le camp,] Indépendance. Je crois que c'est 18 mois, hein? Une année plus six mois. Nous avons eu l'indépendance, donc le pouvoir nous est revenu. Donc je me sentais libre. Je suis revenu dans ma capitale parce que Bas-Congo est devenu à l'époque où c'était une province, donc c'était la province de Léopoldville, y compris Léopoldville. Donc nous tous, nous étions des Léopoldvillois. Voilà, j'étais revenu ici, là. Maintenant, je n'avais pas peur de vos parents, mais j'étais libre. Donc, je suis revenu dans la capitale.

Daniel Ndoluvwualu [00:19:36] Alors vous dites le 4 janvier 1959. C'était la première fois que vous avez entendu le mot [pendant huit moi].

Bambi [00:19:45] Et depuis lors, est ce que vous vous êtes intéressé à l'indépendance? Qu'est ce que pour vous ça signifie indépendance?

Daniel Ndoluvwualu [00:19:51] Personne, si vous êtes prisonnier, on te libère, Tu seras vraiment enchanté, hein? Personne ne peut dire non à l'indépendance de son pays, hein? Donc je me suis intéressé à ça après.

Bambi [00:20:09] Et comment est ce que vous avez vécu cette expérience? Donc, il y a eu des émeutes, il y a eu effectivement les premières élections, il y a eu l'arrivée de dépendance. Comment est-ce que vous avez vécu tout cela, est-ce que vous pouvez nous raconter un tout petit peu cette histoire.?

Daniel Ndoluvwualu [00:20:29] En tout cas, jusque là, vous allez m'excuser un peu, parce que quand tout cela passait, personne n'avait l'idée de magasiner tout ça, hein, Pour raconter un jour presque comme aujourd'hui. Non, mais ça se passait comme ça. Si, comme j'avais déjà commencé à travailler, donc on était dans l'ambiance de vivre ma jeunesse, on ne cherche pas à magasiner tout ce que vous me demanderez ici, je crois pas.

Speaker 1 [00:21:04] Est-ce que vous pourriez nous dire par exemple, lors des premières élections qui se sont passées, les premières élections qu'il a eu à Léopoldville.

Daniel Ndoluvwualu [00:21:13] Écoutez, je veux m'excuser, je veux m'excuser. Les premières élections de, après l'indépendance ou bien avant? Ah, avant ça, c'était justement ce que nous avons un peu dévié, ça. [Moi, je suis dans] les belges avaient organisé les élections ici pour élire le bourgmestre de chaque commune. Alors moi, raison pour laquelle j'ai la date de 39, moi j'étais né en 40, hein? Mais pour ces élections, non pour les gens d'ici on cherchait tout le monde, hein. Voilà ça ces élections n'étaient pas en 59, 58 si je me trompe pas? Là, nous avons eu des bourgmestres, le chef de commune. Chez nous nous avons eu Pierre Calot, [dans le camp cerveau.] Je crois [que l'amour. Euh] Le monsieur là, Bon, on peut pas citer tout le monde ici mais des élections étaient passées comme ça. Le Belge qui avait organisé les premières élections, ça c'est pour donner aux Congolais, des bourgmestres, tout ça. Ça aussi, vraiment ça a été bien.

Bambi [00:22:40] Et donc c'était en 1957?

Daniel Ndoluvwualu [00:22:44] C'est, donc c'est ça justement dans ma tête, j'ai pas assez de place pour ça, mais ça doit être en 57, 58, quelque chose comme ça.

Bambi [00:22:54] Et donc vous pouvez voter dans ces élections. Vous êtes. Vous étiez trop jeune à cette époque?

Daniel Ndoluvwualu [00:23:01] En 57, j'avais pas 18 ans, hein? Voilà. Donc c'est par là où on m'avait, donc [bien vécu, mais je n'osais pas tout à fait] reculer la date de naissance à une année.

Bambi [00:23:21] Et est ce que vous, pourquoi est ce que votre date de naissance a été reculée, est-ce que vous pouvez expliquer.

Daniel Ndoluvwualu [00:23:28] Mais je l'ai déjà expliqué, pour des élections. Je peux répéter.

Speaker 1 [00:23:31] Comment votre date de naissance, vous qui étiez né en 40, hein? On a fait en sorte que vous puissiez être né en 39. Pourquoi on a changé cela? Et qui l'avait fait?

Daniel Ndoluvwualu [00:23:42] C'est, non, ça c'était mon frère, si pour avoir là, dans la salle commune, on s'organisait pour élire le Bourgmestre. Alors, chaque peloton de politiciens. Il y avait déjà des politiciens à cette époque non. Alors on cherchait que l'électeur.

Speaker 1 [00:24:13] Donc ce que vous voulez dire c'est quoi, exactement, c'est qu'un politicien peut changer votre date ou il y a [inaudible]

Daniel Ndoluvwualu [00:24:23] Donc cet engouement était presque partout. Je ne sais pas s'il y avait des photos. Si c'était filmé, on allait vous montrer ça. Tout le monde était content d'aller faire ça pour que les belges partent. Ouais, donc ce changement, de quoi ça ne peut pas, ça ne pose pas de problème. Il y avait beaucoup qui avait fait ça aussi.

Bambi [00:24:47] Donc si je comprends bien, il y avait donc beaucoup de jeunes qui disaient qu'ils étaient plus âgés qu'ils ne l'étaient pour pouvoir voter dans les sélections, pour chasser les belges.

Daniel Ndoluvwualu [00:24:59] C'est plus âgé comment?

Speaker 1 [00:25:01] Donc, c'est-à-dire que.

Daniel Ndoluvwualu [00:25:02] Moins âgé, ou bien.

Speaker 1 [00:25:04] Il y avait des jeunes, des personnes qui n'avaient pas l'âge de voter oui, mais qui voulons quand même voter.

Daniel Ndoluvwualu [00:25:10] Voté.

Speaker 1 [00:25:11] Ils pouvaient changer leur age pour pouvoir voter.

Daniel Ndoluvwualu [00:25:15] C'est ça?

Speaker 1 [00:25:16] Donc, est ce que vous pouvez répéter ça, que il y avait des jeunes qui ont changé de date pour pouvoir voter?

Daniel Ndoluvwualu [00:25:22] Moi, je parle de mon cas tout d'abord, oui, parce que l'autre, là, l'autre jeune, moi je ne l'ai pas vu, alors je parle de mon cas. [C'est la plus vieille.] Beaucoup, oui.

Speaker 1 [00:25:32] Dans votre cas, vous pouvez dire que moi, par exemple, je n'avais pas l'âge de voter, mais on a changé ma date.

Daniel Ndoluvwualu [00:25:38] Ben oui, pour atteindre dix-huit ans, c'est qu'une année qui nous séparait de cette date.

Bambi [00:25:44] Est ce que vous pouvez répéter toute la phrase.

Speaker 1 [00:25:47] Exactement, Vous pouvez répéter toute la phrase que, répéter, c'est à dire que vous n'aviez pas l'âge de voter, mais en a dû vous ajoutez une année.

Daniel Ndoluvwualu [00:26:01] Eh oui, pour rajouter.

Speaker 1 [00:26:03] Il faut dire toute la phrase.

Daniel Ndoluvwualu [00:26:03] Ouais, à cette époque coloniale, c'est ce que moi j'avais fait. C'est ce qu'on nous a dit de faire. Donc nous avons reculé notre date pour atteindre dix-huits, le jour de vote.

Bambi [00:26:24] Alors, est ce qu'on peut parler de l'esclavage? Qu'est ce que vous pouvez nous dire d'esclavage, parce que vous êtes au Congo central, est ce que vous, on en parlait quand vous étiez jeune, qu'est ce que vous pouvez nous en dire?

Daniel Ndoluvwualu [00:26:44] Bon, l'esclavage. Moi personnellement, je n'avais pas vécu, mais de bouche à oreille, ça arrivait dans mes oreilles. L'esclavage, même les Africains eux mêmes faisaient ça aussi. Oui donc il y a un soit disons, pas soit disons, mais à l'époque il y avait un marché ici qu'on appelait [pou.] Eh bien il y a des gens qui venaient de l'Angola, qui venaient ici de carnaval, qui venaient de partout pour venir vendre ici et acheter ici. Eh bien, tout ça dans nos histoire, qu'on racontait, des histoires par exemple, ma mère m'avait raconté l'histoire d'un papa qui avait deux femmes et elle avait eu une fille, donc parce que la première femme donnait que des garçons et la deuxième femme lui avait donné une demoiselle. Alors le monsieur avait promis à cette femme de quoi, de lui acheter tout ce qu'il faut ici à Kinshasa, quand tu vas rentrer pour rendre, [Ernest] sa fille, pour honorer sa fille. Alors ça, c'est l'histoire, que maman me racontait mais dans cette histoire vous sentez que le monsieur en question avait beaucoup d'argent. Il a mêlé des gens ici donc une caravane. Des hommes qui ne payait pas et mais qui restaient en cours de route à partir de l'Angola jusqu'ici, Il y a combien de kilomètres? Ça aussi, c'était une sorte d'esclavage. Ça, donc je ne sais pas, ça continue même, même aujourd'hui il y a des gens qui fait travailler les gens ici et les jours de paye, il les traite comme un crétin.

Bambi [00:28:55] Est ce que vous pouvez en donner des exemples? Alors est ce que vous Pouvez en donner des exemples?

Daniel Ndoluvwualu [00:29:02] Ah bah c'est que j'ai donné un peu. Je dois compléter combien de fois alors.

Speaker 1 [00:29:06] Alors quand vous parlez, il y a des gens qui font travailler les gens et à la fin, il les épingle ou les traitent comme des crétins comme vous dites. Est-ce que vous donner des exemples de ça.

Daniel Ndoluvwualu [00:29:17] Comment, citer les noms de ces gens là.

Speaker 1 [00:29:19] Pas citer les noms, mais donner des exemples vagues.

Daniel Ndoluvwualu [00:29:21] Vague vague. Mais comme je te l'ai dis, on peut répéter, ce que je viens de dire ici même trois, quatre, cinq fois. Il y a beaucoup qui le font et même jusqu'à aujourd'hui. L'esclavage, je crois que ça ne prendrait pas fin comme ça automatiquement. Ça se fait partout. Chez nos oncle aussi, ça y est là, chez vous là bas donc.

Bambi [00:29:46] Et là bas, ce sont des Africains qui sont des esclaves?

Daniel Ndoluvwualu [00:29:50] Oh, bon comme je n'ai jamais été là bas, je ne peux pas. Nos frères qui sont là, même dans le film que vous nous envoyez ici, on voit le nègre là bas qui n'est pas torturé mais qui sont réutilisés. Je ne sais pas pourquoi. Chez vous, la là bas aussi, donc l'esclavage est là et ici aussi ça continue. Peut être que nous attendons là derrière, la dernière volonté de l'Éternel.

Bambi [00:30:31] Donc, dans ce sens, l'indépendance n'a pas vraiment fait une différence.

Daniel Ndoluvwualu [00:30:36] Pardon? Oh! Bon, bon, bon moment. L'indépendance, si, on ne parle pas politique. Voyez, vous m'avez posé la question sur tel ou tel. Mais la politique ici, non, parce que si nous commençons à parler comme ça, on va commencer à développer, c'est qui se fait peu partout. Alors.

Speaker 1 [00:31:00] Par rapport au fait, à une forme d'esclavage à une forme d'utilisation des personnes, est-ce que, il y a une différence depuis qu'il y a l'indépendance ou pas, c'est pas de la politique.

Daniel Ndoluvwualu [00:31:15] Bon, ici par exemple, hein, il y a une dame qui travaille, qui a besoin d'une, je sais pas comme on appelle, ceux qui gardent des enfants. Les filles qui gardent nos enfants, on les appelle comment, des nourrices ou quoi? Comme ça, c'est comme ça. Eh bien, quand tu l'embauches cette fille, cette fille va travailler dans sa maison, de lundi jusqu'à samedi. Cela veut dire on peut l'utiliser même la nuit pour travailler, la nuit hein? C'est comme ça non, parce qu'elle dort là bas. Si on l'appelle par exemple, à 22 h, elle doit obéir parce que c'est l'heure maison. Ça aussi, c'est une sorte d'esclavage, ça continue partout donc.

Bambi [00:32:09] Et comment pensez vous que vous pourriez mettre fin à cela?

Daniel Ndoluvwualu [00:32:14] Ah bon? Moi je suis un croyant, euh, il me semble peut être le dernier mot viendra de Jehovah. Parce que ça, tout le monde sont devenus méchants? Chez vous là bas, [inaudible] en France, percer son couteau sur le compte de

quatre enfants et deux adultes, ça c'est grave, hein? Donc la fin de cette situation, je crois, c'est le maître du temps qui va nous amener la paix dans cette histoire.

Bambi [00:32:56] Comment est ce que chacun peut contribuer à cela? Mettre fin à cette exploitation?

Daniel Ndoluvwualu [00:33:02] Chacun. Chacun croit. [...].

Speaker 1 [00:33:07] Comment les hommes peuvent agir de manière individuelle pour mettre fin à ces formes d'esclavage?

Daniel Ndoluvwualu [00:33:17] C'est peut être l'éducation, mais je ne sais pas. On doit commencer une autre sorte d'éducation pour nous amener là où, je ne sais pas si vous me comprenez. J'ai bien dit?

Speaker 1 [00:33:33] L'autre fois, vous m'aviez parlé de contrat.

Daniel Ndoluvwualu [00:33:37] Ah bon? Là, tu vois, ça c'est de notre langue? Ça va. Juste les contrats dont on voit. Langue portugaise. Alors là, moi j'ai jamais été là bas, mais il y a des gens qui quittaient là bas parce que chez nous et là c'est pas tellement loin. Voyez, donc si vous quittez ou puis bon, c'est comme pinner jusqu'à la frontière je crois. Une affaire de 33 kilomètres hein. Donc c'est presque Congo, les gens fuyaient là bas, à l'époque où les Portugais faisaient rage. Donc les gens fuyaient là bas et venaient ici au Congo. Il y avait beaucoup des Angolais ici pour cette raison, parce que le Portugais embauchaient les gens, c'était par la force quoi. On te dit, tu pars là, on t'amène au contrat. Donc contrat, en langue portugaise je comprends. Pour le contrat, on te fait signer un contrat que tu sais pas lire là, qu'on te dit. Bon, on t'embarque là bas, on t'amène Cabo Verde, partout il vais. Il y va des Brésiliens là bas qui ont qui sont censés de connaître même leurs origines parmi les Brésiliens. On les a amenés là bas pour, comme un travailler en orange. En arrivant là bas à bord, ils les laissent là bas ou bien l'homme aussi s'intéresse à ça, il restent là bas, voyez. C'est comme ça qu'ils amèneraient les gens, c'était par la force. Alors, les Angolais de l'autre côté de notre, fuyaient ces systèmes là, fuyaient, ils avaient trouvé leur salut, dont Congo-Kinshasa. Parce que là aussi il y avait pas d'écoles les Angolais, on les apprenait pas à lire et à écrire eh, à 100 % parce qu'il y a, les Portugais eux même étaient des illettrés. Voilà. Alors, quand les Angolais sont arrivés ici, ceux qui dirigent ce pays et grâce au Congo belge, il y a beaucoup d'autorités là bas qui sont ou qui avaient étudié ici et qui sont nés ici. Donc c'est ça? Ça, c'est comme je te l'avais raconté, c'était pour l'autre côté. Ouais, c'était pour l'autre. Ah bon? Moi, il me semble, quand je te regarde, je regarde tout le monde. Ha ha ha! Ouais, c'est ça. Ouais. Donc je lui avais expliqué ça, c'est bien, tu as bien fait de me rappeler. Merci. Pardon.

Bambi [00:36:39] Ok, merci beaucoup papa. C'était très bien.

Daniel Ndoluvwualu [00:36:45] Nous sommes arrivés au bout.

Speaker 1 [00:36:47] À moins que vous aillez encore quelque chose à dire.

Daniel Ndoluvwualu [00:36:49] Ah je lui avais dit, parce que j'en ai beaucoup malgré [le changement.] Mais j'étais obligé de venir vous rencontrer. Ils sont venus de loin. Comme je t'avais promis que je vais assister si souffrant ici, mais j'étais obligé. Donc je suis obligé de vous dire tout d'abord un grand merci, hein? Depuis ma naissance, je n'ai jamais eu

cette occasion d'être honoré comme vous le faites aujourd'hui. Peut être, c'est la dernière fois aussi. Je suis devant des caméras et un imbécile comme moi. Je suis devant des caméras et je sais pas moi, comment est ce que je peux manifester cette joie? Hein? Donc.

Bambi [00:37:44] On va vous envoyer les images, comme ça.

Daniel Ndoluvwualu [00:37:48] On va m'envoyer quoi?

Speaker 1 [00:37:50] On va. Oui. On va le voir. Non, je ne suis pas là. Ah. C'est bon. Allez vous occuper. Merci. Comme ça.